



# OPEN SPACE OFFICE

Tito Mouraz

Untitled, 16 photographies  
tirées du projet Open Space Office, 2011 et 2013, impression  
jet d'encre, 100 x 100 cm

### **Pourquoi?**

Il y a quelques années, je suis allé dans une carrière près de chez moi. J'ai remarqué qu'elle avait changé, car je l'avais déjà vue auparavant et elle était bien plus imposante. J'ai trouvé que cet endroit avait le potentiel de devenir l'objet d'une étude, parce que les carrières sont des lieux difficiles à atteindre, parce qu'ils croissent dans un sens différent, et que ce sont aussi des endroits que les gens voient rarement. J'ai décidé ainsi de les montrer avec mes clichés, en explorant ce territoire.

J'ai décidé d'utiliser le terme « bureau », parce que le lieu photographié est aussi un lieu de travail ouvert, mais sans toit, en mutation constante, et qui est plus imposant qu'un bureau habituel. Le travail quotidien le façonne et le décore comme si cela était voulu par l'Homme, en créant de nouvelles vues, de nouvelles lignes et de nouveaux horizons. Je crois que c'est ce qui constitue la plus importante différence avec un bureau ordinaire, qui la plupart du temps ne change pas pendant longtemps : jours après jours les murs ne bougent pas, la lumière ne varie pas. Je pense que ces réguliers changements de décors sont importants pour se sentir productif.

### **Où?**

Les photographies ont été prises au cours d'une période de trois ans sur tout le territoire portugais, du nord au sud. J'ai tout de même passé la plupart de ma campagne photographique à Alentejo, au sud du Portugal, où il y a plusieurs carrières de marbre. C'est un endroit où il y a des trous profonds de 160 mètres, et pour y aller j'ai dû descendre en monte-charge, pendant quelques minutes c'était effrayant.

### **Comment?**

Les photographies donnent à voir une réalité provisoire dont le changement se fait par étapes. J'ai choisi des parties individuelles de ce paysage qui a été décimé, au contraire de l'évolution de la nature qui serait plutôt de croître. À travers ce changement de perspective et en faisant du photographe un observateur, le rapport au paysage est renouvelé et peut presque être ravivé d'une nouvelle manière.

Je trouve difficile de rendre compte sur la pellicule d'une expérience personnelle et de tout ce que peut ressentir et remarquer une personne dans ces sites immenses et lacérés, où l'on ressent le silence d'une manière inhabituelle et intimidante. Il est bien connu qu'une image ne peut remplacer la réalité. C'est pour cela que j'ai choisi de comprendre dans mon cadrage des parties de l'horizon ou d'un paysage incomplet, pour suggérer une autre perspective, ces sites étant habituellement pas observés par le spectateur en entier. ▲

